

la plupart des hommes, des choses qui feraient désespérer de l'avenir du monde, et sembleraient donner raison à ceux qui croient que la fin des temps est proche, si, à côté de ces prodiges du mal, le bien n'avait aussi ses héros et ses miracles. Le culte de Satan est formellement constitué et pratiqué en Europe, surtout dans certaines parties et dans certaines villes où l'impiété et l'athéisme ont fait plus de progrès. Ce culte s'est allié la démagogie, et recrute ses adeptes parmi les tristes victimes de ses théories, qui ne tendent à rien moins qu'au renversement de toutes les choses divines et humaines."

"Longtemps, ajoute le R. P. Berthe, en public comme dans leurs premières loges, ils dissimulèrent l'inférieure conjuration. parce que ni les peuples ni les rois n'avaient assez progressé pour la comprendre ; mais aujourd'hui qu'ils règnent sur presque tous les trônes et gouvernent les parlements et les ministres, ils travaillent à ciel ouvert... Nous connaissons aujourd'hui la Franc-Maçonnerie, ses institutions, ses rituels, ses initiations exécrables, ses serments dont l'enfer seul a pu donner les formules, et le tout se résume dans le blasphème de Proudhon, l'enfant terrible de la secte :

"Moi, je dis : le premier devoir de l'homme intelligent est de chasser incessamment l'idée de Dieu de son esprit et de sa conscience. Esprit menteur, Dieu imbécile, ton règne est fini ; cherche parmi les bêtes d'autres victimes. Te voilà détrôné et brisé !... Viens, Satan, viens, calomnié des prêtres et des rois, que je t'embrasse, que je te serre sur ma poitrine. Il y a longtemps que tu me connais et que je te connais. Tes œuvres, ô le béni de mon cœur ! ne sont pas toujours ni belles, ni bonnes, mais elles seules donnent un sens à l'univers et l'empêchent d'être absurde... Dieu, c'est hypocrisie et mensonge ; Dieu, c'est tyrannie et misère ; Dieu, c'est le mal ! Toi seul, Satan, ennoblis le travail et mets le sceau à la vertu."

Hélas ! la parole du blasphémateur n'a trouvé que trop d'écho dans les cœurs dépravés des chevaliers de l'équerre et du triangle. "Guerre à Dieu, voilà le progrès !" a osé hurler l'un des suppôts de Satan. "Le cléricalisme, voilà l'ennemi !" s'est écrié l'un des leaders du mouvement maçonnique, aux applaudissements de tous les sectaires. Et, afin qu'on ne se méprenne pas à leur dessein, la loge a eu soin d'expliquer à ses membres qu'elle use du mot *cléricalisme* comme d'un leurre pour ceux qui conservent encore un certain attachement à l'Eglise catholique, mais qu'en pratique, cléricalisme et catholicisme sont synonymes pour tout vrai franc-maçon.

Ces infernales vociférations n'annoncent-elles pas sur la terre, parmi les hommes, une rébellion analogue à celle qui eut lieu autrefois au ciel parmi les anges et qui provoqua de la part du prince de la milice céleste ce cri d'indignation : "Michaël ?" c'est-à-dire : Qui est semblable à Dieu ? Tel fut le cri de ralliement qui groupa autour de saint Michel tous les anges fidèles pour combattre et terrasser les esprits superbes et rebelles.